



ARTICLE

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur

Capres

Bilan de l'apprentissage tout au long de la vie au Canada: progrès ou excès de confiance?

Rapport d'information

Conseil canadien sur l'apprentissage

Cette publication a été diffusée sur le site du [Conseil canadien de l'apprentissage](#) (CCA). Le Conseil canadien sur l'apprentissage est un organisme indépendant à but non lucratif. Il a pour mission de fournir aux Canadiens de l'information fondée sur des éléments objectifs afin qu'ils puissent prendre les meilleures décisions possibles en ce qui concerne l'apprentissage à tous les stades de la vie, depuis la petite enfance jusqu'au troisième âge.

Bilan de l'apprentissage tout au long de la vie au Canada

L'importance des compétences et de l'éducation ne fait aucun doute. Pour un pays, une population compétente et instruite est synonyme de productivité, d'innovation et de croissance économique accrues. Sur le plan individuel, l'éducation et la formation peuvent apporter des avantages substantiels, notamment un salaire et un emploi plus satisfaisants, une plus grande employabilité, ainsi qu'une meilleure santé et qualité de vie.

Toutefois, l'apprentissage n'est pas un projet limité dans le temps, comme l'obtention d'un diplôme secondaire ou d'une attestation d'études postsecondaires, mais bien un processus continu et individuel qui se poursuit tout au long de la vie, de la petite enfance à l'âge adulte. Il s'agit en outre de notre meilleur atout pour affronter un avenir incertain marqué par la mondialisation, une progression rapide des nouvelles technologies et une demande accrue en matière d'innovation et de productivité.

Depuis sa création en 2004, le CCA met tout en œuvre pour brosser un portrait détaillé de la situation des Canadiens en tant qu'apprenants tout au long de la vie. Mars 2010 a marqué la fin du premier mandat du CCA et lui a donné l'occasion de faire le point sur les leçons apprises au cours des six dernières années.

Ainsi, *le Bilan de l'apprentissage tout au long de la vie au Canada* vise à regrouper les principales conclusions, visions et recommandations et à informer la population des progrès réalisés à ce chapitre et des domaines qui peuvent faire l'objet d'améliorations.

Grâce à un solide corpus de recherche fondée sur des données probantes, le CCA jouit d'une situation unique pour répondre à une question fondamentale qui nous concerne tous : les Canadiens réalisent-ils des progrès au chapitre de l'apprentissage tout au long de la vie ou, au contraire, et à leurs risques et périls, sont-ils devenus complaisants?

Le présent rapport regroupe des données et de l'information présentées dans les publications du CCA au cours des cinq dernières années et s'appuie sur un large éventail de sources reconnues, dont l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Statistique Canada, ainsi que Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

L'apprentissage tout au long de la vie : Une exigence

Au Canada comme ailleurs dans le monde, l'apprentissage tout au long de la vie occupe depuis quelques décennies une place grandissante au cœur du débat politique visant à favoriser le bien-être

économique et social. Comme l'a fait remarquer l'Alliance canadienne des organismes d'éducation et de formation en 2003 : « Peu d'expressions ont joui d'une longévité et d'un rayonnement aussi importants dans le jargon pédagogique et sociologique canadien qu'«apprentissage tout au long de la vie» »¹. [traduction libre]

En effet, les ministres de l'Éducation des pays membres de l'OCDE s'entendaient déjà en 1996 pour dire que « l'apprentissage tout au long de la vie pour tous » constituait la solution aux exigences complexes de la vie quotidienne et du travail et ont pressé leur nation respective à mettre en œuvre des politiques novatrices d'apprentissage tout au long de la vie afin de répondre à ces impératifs.

Bâtir une société d'apprenants tout au long de la vie est devenu un enjeu critique devant les pressions accrues résultant de l'intensification de la mondialisation :

« Dans une économie axée sur le savoir, la mise à jour continue des compétences et le développement de l'apprentissage tout au long de la vie trancheront entre succès et échec, compétitivité et déclin. » [traduction libre] David Blunkett, ancien secrétaire d'état britannique à l'éducation et à l'emploi

Paradoxes canadiens en matière d'apprentissage

Le Canada a de quoi être fier de l'éducation de ses citoyens : plus de la moitié des adultes canadiens ont suivi une forme quelconque d'études postsecondaires, ce qui le place au deuxième rang à l'échelle internationale. Les élèves canadiens possèdent des compétences supérieures à la moyenne des élèves des pays membres de l'OCDE en lecture, en mathématiques, en sciences et en résolution de problèmes. Les taux de décrochage chez les jeunes Canadiens sont en baisse continue depuis 20 ans. Les Autochtones du Canada sont plus nombreux que jamais à terminer le secondaire et à poursuivre des études postsecondaires.

Malgré ces progrès, on dénote des signes de faiblesse systémique qui, si nous n'agissons pas, mineront la capacité de croissance et de prospérité du Canada. Le Canada ne pourra se targuer d'être une société de l'apprentissage que lorsqu'il aura fait face aux nombreux paradoxes qui minent la réalisation de progrès ultérieurs.

Ces paradoxes sont manifestes à tous les stades du cycle de la vie, que ce soit durant la petite enfance, au cours de l'apprentissage scolaire, pendant les études postsecondaires ou à l'âge adulte.

Éducation et apprentissage chez les jeunes enfants

Bien qu'il soit largement admis que la qualité de l'éducation et de l'apprentissage chez les jeunes enfants joue un rôle déterminant dans leur bien-être et leur réussite à l'école, au travail ainsi qu'au sein de la communauté, les investissements du Canada à ce chapitre sont les plus faibles parmi les pays membres de l'OCDE.

Par conséquent, bon nombre de jeunes enfants entament leur scolarité sans les bases nécessaires à l'acquisition de compétences en littératie et en numératie, s'exposant ainsi à de mauvais résultats scolaires et à de moins bonnes perspectives d'avenir sur le plan professionnel, salarial et de la santé. Or, il est impossible de bien comprendre le degré de progression de nos enfants et les types d'améliorations à apporter le cas échéant si l'on ne dispose pas des indicateurs nécessaires, en particulier à l'échelle nationale, pour mieux évaluer la qualité des programmes d'éducation et d'apprentissage qui leur sont offerts pendant la petite enfance, l'accès à ces programmes, leur financement et les politiques qui s'y rattachent.

L'apprentissage à l'âge scolaire

Bien que les résultats des jeunes Canadiens du primaire et du secondaire aux tests internationaux dans les domaines de la lecture et des mathématiques demeurent élevés, d'autres pays font des pas de géant à cet égard, ce qui pourrait miner notre avantage concurrentiel. Malgré une performance en sciences au-dessus de la moyenne, le nombre de nos diplômés en sciences se situe sous ce seuil, ce qui pourrait ralentir nos progrès sur les plans de l'innovation, de la recherche et de la croissance économique.

Enseignement postsecondaire

De plus en plus de jeunes effectuent des études postsecondaires, un point jugé essentiel dans la création d'une main-d'œuvre compétente et polyvalente. Le système canadien d'enseignement postsecondaire (EP) s'est considérablement amélioré au cours des 15 dernières années. Mais on ne dispose toujours pas d'un cadre exhaustif permettant de connaître la qualité de l'EP ou de définir clairement les différentes catégories d'établissements et de programmes qui s'offrent aux étudiants. Par conséquent, ces derniers ne disposent généralement pas de l'information suffisante pour prendre des décisions éclairées relativement à leur parcours scolaire.

L'apprentissage à l'âge adulte

Tous s'entendent pour dire que l'éducation et la formation à l'âge adulte sont essentielles. Les adultes doivent bénéficier d'occasions d'apprentissage continu, formel et informel, pour demeurer concurrentiels sur un marché du travail de plus en plus exigeant. Même chez ceux qui ne sont plus en âge de travailler, l'apprentissage continu revêt une importance cruciale, puisqu'il contribue à ralentir l'érosion des compétences liée au vieillissement et à maintenir une meilleure littératie en santé. Cependant, les taux de participation des adultes à des activités d'apprentissage stagnent et les investissements consacrés à la formation professionnelle sont en baisse.

Bien que les Canadiens figurent parmi les populations les plus éduquées du monde, près de la moitié des adultes ne possèdent pas le niveau de compréhension de textes suivis nécessaire pour réussir dans une économie mondiale compétitive. Ironiquement, la recherche montre que les personnes ayant le plus besoin de parfaire leurs connaissances, par exemple en suivant une formation professionnelle, sont aussi les moins susceptibles de pouvoir le faire. Pour de nombreux adultes et leur famille, le manque d'occasions d'éducation et de formation se traduit par de faibles salaires, le chômage, la pauvreté et l'exclusion sociale.

Apprentissage chez les Autochtones

Les peuples autochtones du Canada défendent depuis longtemps leurs valeurs, leurs traditions culturelles et leurs modes de savoir. Leur vision de l'apprentissage témoigne d'une philosophie durable et d'un mode de vie qui intègre l'ensemble des connaissances et des expériences à tous les stades de la vie. Malgré d'importantes différences sur les plans culturel et historique, les Premières nations, les Inuits et les Métis ont une vision commune de l'apprentissage comme étant un processus holistique qui dure toute la vie.

Toutefois, les méthodes d'évaluation actuelles se concentrent essentiellement sur les écarts en matière de résultats scolaires entre jeunes autochtones et non autochtones (en particulier les taux d'obtention du diplôme d'études secondaires) et négligent souvent de nombreux aspects de l'apprentissage qui font partie intégrante du point de vue des Autochtones en la matière. Par conséquent, les méthodes d'évaluation conventionnelles tiennent rarement compte des besoins et des aspirations propres aux Autochtones.

Comprendre l'apprentissage tout au long de la vie : Voir au-delà des tendances

La plupart des Canadiens reconnaissent la valeur de l'apprentissage et de l'éducation. D'après l'Enquête sur les attitudes des Canadiens à l'égard de l'apprentissage (EACA) de 2008, 96 % des Canadiens sont d'avis que l'apprentissage est essentiel pour réussir dans la vie² et que nourrir le désir d'apprendre est tout aussi important que l'enseignement de la lecture, de l'écriture et des mathématiques³. Une majorité écrasante s'entendait pour dire que l'enseignement postsecondaire est d'une importance aussi grande⁴.

À l'instar de nombreux pays, le Canada a toutefois tendance à répondre à la question de l'apprentissage tout au long de la vie par des programmes et des politiques visant à perfectionner les compétences et les connaissances des adultes. Bien que les efforts déployés soient nécessaires et louables, ils ne reflètent pas toute la portée de l'apprentissage comme un processus qui dure toute la

vie. En 1996, l'OCDE a cerné les quatre principales caractéristiques suivantes en matière d'approche exhaustive de l'apprentissage :

- une vision systémique : toutes les formes d'apprentissage sont interreliées et couvrent le cycle de vie tout entier;
- la place centrale de l'apprenant : répondre d'abord aux besoins des apprenants plutôt qu'axer les efforts sur l'offre;
- la motivation à apprendre, une pierre angulaire de l'apprentissage tout au long de la vie;
- la connaissance des objectifs multiples de la politique d'éducation, notamment l'épanouissement personnel, le perfectionnement des connaissances et les visées économiques, sociales et culturelles, tous susceptibles d'évoluer au cours de la vie.

Comme l'a souligné le CCA dans des rapports antérieurs, l'approche actuelle du Canada en matière d'apprentissage tout au long de la vie présente trois faiblesses fondamentales :

- la tendance à se pencher essentiellement sur l'offre, en fixant des objectifs axés d'abord sur la mission des établissements;
- le manque de reconnaissance du rôle fondamental de l'apprentissage à tous les stades de la vie, de la petite enfance à l'âge adulte, et des expériences couvrant les multiples sphères de l'apprentissage formel et informel qui façonnent la vie des gens;
- l'absence d'objectifs précis, de politiques d'apprentissage tout au long de la vie adaptées et judicieuses, ainsi que de données, de mesures et de repères nationaux.

Le défi de l'apprentissage tout au long de la vie

L'apprentissage tout au long de la vie ne rime pas avec « formation récurrente »; il est synonyme de contact continu avec l'éducation et met avant tout l'accent sur le fait d'« apprendre à apprendre ». Bien que l'éducation formelle demeure la pierre angulaire de l'enseignement, les occasions d'apprentissage moins formelles, que ce soit à la maison, au travail, au sein de la collectivité ou en société, font elles aussi partie intégrante de l'environnement d'apprentissage, au même titre qu'elles sont à la base des économies et des sociétés. L'apprentissage tout au long de la vie est déjà une réalité dans de nombreux pays de l'OCDE. Le défi consiste à trouver des moyens de le généraliser.

– Donald Johnston, Lifelong Learning for All, OCDE, 1998

Références

- ¹ MacNeil, Teresa. *Lifelong Learning as Public Policy in Canada*, Alliance canadienne des organismes d'éducation et de formation, Ottawa, 2003.
- ² Conseil canadien sur l'apprentissage. *2007 Survey of Canadian Attitudes toward Learning*, Ottawa, 2008. [Accessible à www.ccl-cca.ca] (consulté le 9 mars 2010).
- ³ Conseil canadien sur l'apprentissage. *2006 Survey of Canadian Attitudes toward Learning*, Ottawa, 2006. [Accessible à www.ccl-cca.ca] (consulté le 9 mars 2010).
- ⁴ Pacific Issues Partners. *Canadian Attitudes on Postsecondary Education*, rapport au Conseil canadien sur l'apprentissage, Ottawa, 2006. [Accessible à www.ccl-cca.ca] (consulté le 10 mars 2010).
- ⁵ Johnston, David. « Lifelong learning for all », *OECD Observer*, Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, no 214, octobre-novembre 1998.

Septembre 2011